# Les risques spécifiques par afflux de victimes NRBC

# 2<sup>éme</sup> Congrès de l'AFGRIS Saint Denis, octobre 2003

Dr Philippe DELPECH
SAMU de Paris

# Les risques NRBC

- Connus depuis longtemps
- Domaine militaire --> Implication civile
- Nombreux textes réglementaires depuis 2 ans

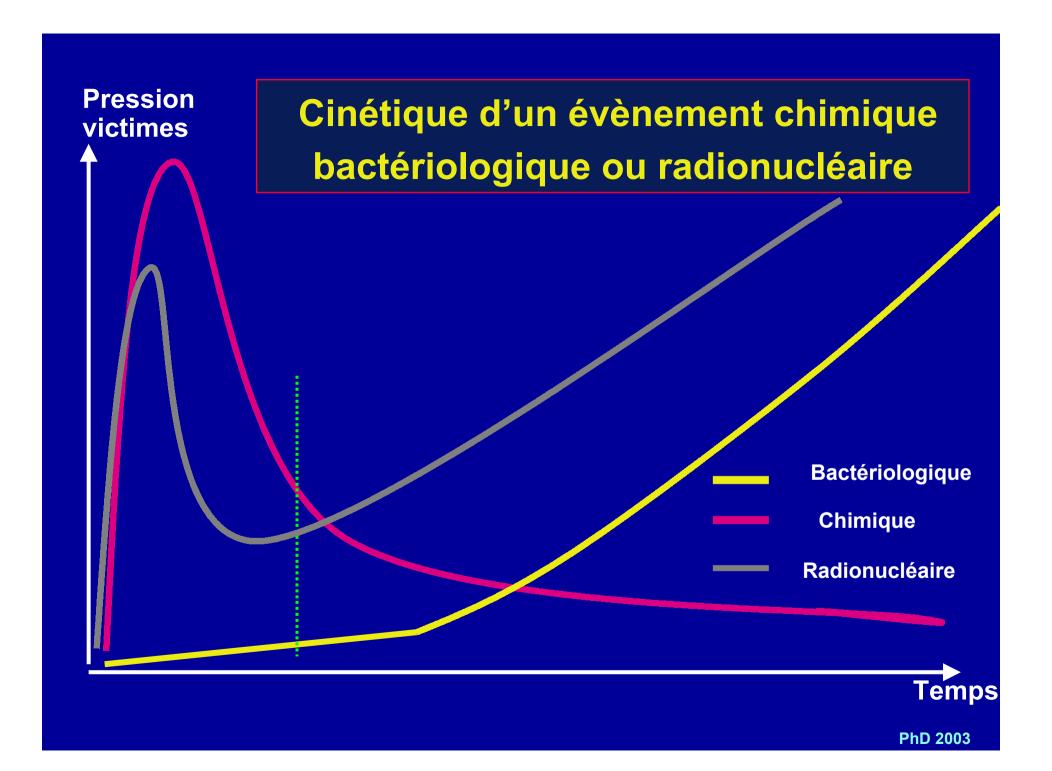
### Les risques NRBC

#### Très différents:

- Origine et cinétique
- Détection
- Prise en charge médicale

### Mais des points communs :

- Nombre de victimes avérées ou supposées
- Impact sanitaire et actions « réflexes »
- Impact médiatique et social
- Désorganisation



# Les risques NRBC (E?)

- D'origine industrielle
  - permanent
  - Diffus ou localisé
  - Aléatoire
- D'origine terroriste
- D'origine naturelle (« E »)
  - Le SRAS
  - La canicule
  - Les inondations
  - Evènementiel (Furiani)

## Le risque industriel

- Permanent
- Prévisible?
- Multiforme
  - Nucléaire : Tchernobyl
  - Radiologique : Goiania Mexique 1987...
  - Chimique : Bhopal, Sévézo, Los Alfaquès...
  - Biologique: ? : Australie
  - **-AZF**

### Goiania, Mexique, 1972

- Récupération d'un appareil de radiothérapie (<sup>137</sup>CsCl) par un ferrailleur
- Identification: 15 j.
- 20 irradiés, 4 morts
- 112 000 personnes contrôlées, 249 contaminées
- 85 maisons démolies, 3500 m<sup>3</sup> de gravats





# Objets perdus...



- Mulhouse, mars 2000 : vol d'un colis de <sup>147</sup>prométhium (18,5 GBq)
- Décembre 2001, CDG : fuite radioactive d'un colis Fedex
- Janvier 2002, CDG: destruction par un chariot de manutention d'un colis de <sup>131</sup>I
- Août 2002 : Colis éventré (<sup>131</sup>I) retrouvé sur une route de Roissy

### La menace terroriste : Les armes à effets massifs

- Suppose capacité et volonté
  - « tendance lourde », « menace majeure »
  - Implication politique+++ (G8, Prague)
  - Nombreux pays et organisations suspects
- Touche tous les domaines du NRBC
  - La secte Aum
  - L'anthrax
  - Les toxines (USA)

**–** ...

Le risque terroriste conventionnel persiste

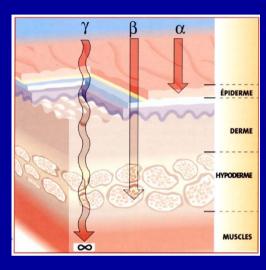
### L'exemple de l'ex-URSS



- Nucléaire
  - Sources radio-actives « perdues »
  - Réacteurs nucléaires à l'abandon
  - Trafics +++
- Chimique et biologique
  - en contradiction avec tous les traités

# Sources égarées







Source scellée de 60 Co pour jauge (activité max. : 185 GBq).



Source scellée de 192 lr pour gammagraphie (activité max. : 4,9 TBq).

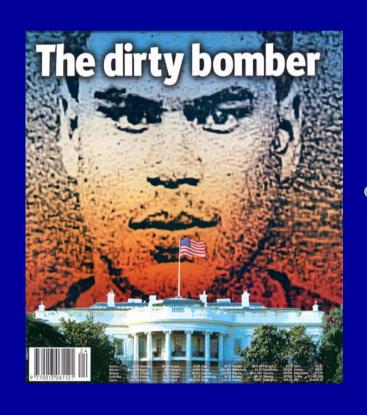
### Pérou







# « Dirty bomb » Dispersion de particules radioactives



- Contamination externe :
  - au niveau cutané
  - vestimentaire
- Contamination interne
  - par inhalation, ingestion
  - à partir d'une plaie

# « Dirty bomb » ou bombe sale

### Explosifs

Projection de particules métalliques, dégagement de chaleur, destruction de l'environnement

- **⇒Traumatismes**
- **⇒** Brûlures
- Particules nucléaires
  - Contamination interne et externe
  - Irradiation

# Biopreparät (URSS)

- Débuté en 1975
  - 60 000 personnes
  - 6 centres de production
  - 52 agents dont variole et FHV
  - 12 000 m<sup>2</sup> de P4
- Variole :
  - 20 tonnes, > 100 souches
  - Destruction ?
- Compétences ?

# Agents considérés comme à risque bio-terroriste

- Variole et orthopoxvirus
- fièvres hémorragiques virales
- charbon
- peste
- brucellose
- Tularémie

- toxines de Clostridium botulinum
- toxine diphtérique
- entérotoxine B du staphylocoque
- ricine
- saxitoxine



# Le risque: Attaque terroriste au sarin Tokyo 1995



- 5500 victimes
- 1000 hospitalisées
- 12 morts
- plus de 250 personnels des urgences intoxiqués (23%)

Tetsu et Al Acad Emerg med 5, 618, 1998





Ypérite







Les risques sont identifiés

Personne ne comprendrait l'absence de réponse planifiée de la santé publique

# Un contexte particulier



# La réponse aux risques

### Les textes réglementaires

- Vigipirate
  - Piratox
  - Piratom
  - Biotox
- La circulaire plan blanc
- La zone de défense

#### LES NIVEAUX DE GESTION DE CRISE

- · Trois niveaux:
- NIVEAU 1 : gestion par une direction avec ses propres moyens
- -NIVEAU 2 : gestion en coordination inter-services avec recours à des moyens et des procédures particulières
- -NIVEAU 3 : gestion en coordination interministérielle avec mise en place d'un dispositif national de suivi



Les sept zones de défense civile et leurs chefs-lieux

# ORGANISATION DE LA ZONE DE DEFENSE

- Le préfet de zone
  - délégué des ministres chargés des administrations civiles
- Le délégué de zone de défense
  - désigné par arrêté, représentant de son ministère auprès du préfet de zone

Pour le ministre chargé de la santé : arrêté du 29 juin 2000

### MISSIONS DE NIVEAU ZONAL

#### En situation normale

- ⇒ Préparation et exécution des mesures non militaires de défense
- ⇒ En matière de sécurité civile, préparation et mise en œuvre de l'ensemble des mesures de prévention, de protection et de secours
- ⇒ Coordination de l'élaboration des plans départementaux
- ⇒ Articulation entre le niveau national et les services déconcentrés de la zone
- ⇒ Elaboration d'un plan de formation zonal
- **⇒** Coordination civilo-militaire
- ⇒ Organisation d 'exercices

### MISSIONS DE NIVEAU ZONAL

### En situation d'exception

- ⇒ Appliquer les plans zonaux de défense et de sécurité
- ⇒ Coordonner I 'ensemble des opérations
- Mettre à disposition du ou des départements concernés de la zone :
  - les moyens existant au sein de la zone
  - les moyens projetés depuis l'extérieur de la zone
- ⇒ Assurer l'interface entre le niveau national et les services déconcentrés
- ⇒ Assurer la coordination civilo-militaire
- **⇒** Transmettre des bilans de situation

# LE RÔLE DU DELEGUE DE ZONE

- Animer
- Organiser
- Coordonner
- Contrôler
- Constituer des réseaux d'experts
- Participer aux cellules de crise
- Informer I 'administration centrale
- Sensibiliser les divers acteurs

## Le plan blanc hospitalier

- Coordonné
- Adapté
- Évolutif
- Décliné pour chacun des risques

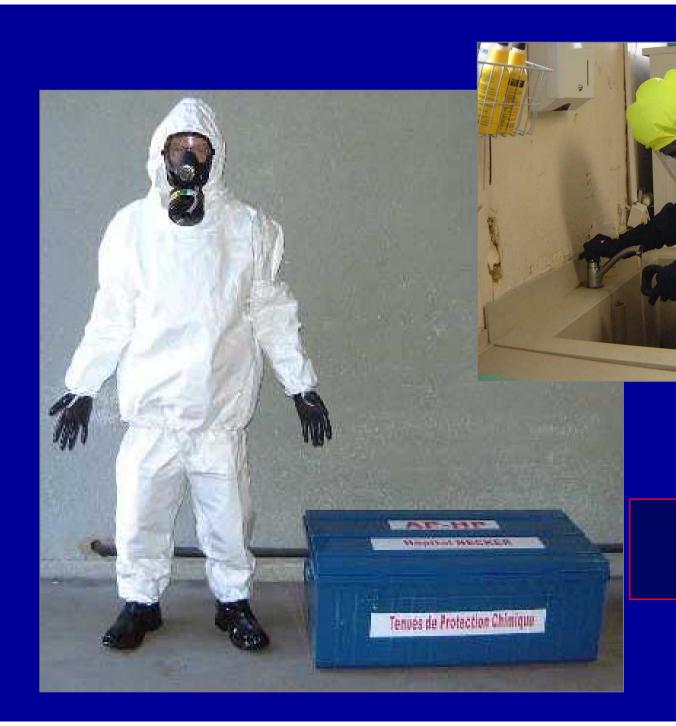
Objectifs : protéger l'hôpital et lui permettre d'assurer ses missions



Triage et décontamination

Hôpital référent
Circulaire 700
Circulaire Plan Blanc





Dotation de base des hôpitaux

### Biotox et variole

- Les hôpitaux et services référents
- L'équipe nationale
- Les équipes zonales
- La vaccination

### CONCLUSION

- Un impératif de santé publique
- Une prise de conscience collective
- Une organisation cohérente
- Du temps et des moyens
  - Pour la formation
  - Pour l'équipement